

Comment la mer devint salée

(Légende norvégienne)

Texte de Sara Cone Bryant

Traduit par Élisée Escande

Cette légende vient des anciens hommes du Nord, qui traversèrent l'Océan Glacial dans leurs drakkars et abordèrent en Amérique, bien longtemps avant Christophe Colomb.

En ces temps-là, les hommes aimaient à inventer des histoires pour expliquer ce qu'ils ne comprenaient pas, et, passionnés pour la mer comme ils l'étaient, il n'est pas étonnant qu'ils eussent remarqué ce qui rendait ses eaux différentes de celles des fleuves ou des lacs.

Ce n'est pas la seule histoire qui cherche à expliquer pourquoi les océans sont salés. Il nous en est venu beaucoup d'autres, témoignant toutes de l'esprit enfantin et curieux qui existait dans tant de pays divers, cherchant une réponse aux énigmes de la nature. Les enfants d'Odin donnèrent naissance à une race d'hommes qui devinrent de puissants rois de la terre, et l'un d'entre eux, nommé Frode, gouvernait le pays appelé aujourd'hui le Danemark.

On découvrit alors, près de la capitale, deux énormes meules de pierre, si lourdes qu'aucun homme ne pouvait les faire tourner. Frode envoya tous les sages du royaume pour les examiner et lui dire à quoi elles pouvaient bien servir.

Après que les sages eurent bien examiné les meules, et déchiffré les caractères magiques gravés dessus, ils dirent que ces meules étaient très précieuses en vérité car elles pouvaient moulinier tout ce que leur propriétaire désirerait.

Le roi Frode, qui était très avide, envoya ses soldats par tout le pays pour trouver des serviteurs assez forts pour tourner les meules, et au bout d'un très long espace de temps, les soldats ramenèrent deux servantes, si grandes et si fortes qu'elles pouvaient facilement tourner les meules. Mais personne ne devina qu'elles étaient en réalité deux filles des géants qui haïssaient la race d'Odin.

Dès que Frode vit les filles des géants, avant même qu'elles se fussent reposées ou qu'elles eussent satisfait leur faim, il leur ordonna d'aller vers les meules et de lui moulinier de l'or et de la prospérité.

Les servantes se mirent à tourner les lourdes meules de pierre en chantant leurs plaintes :

« Nous moulinierons pour Frode
De l'argent et de l'or,
D'abondantes richesses,
Et du bonheur sans fin. »

Frode vint voir comment le travail marchait. Les servantes s'étaient arrêtées un peu pour se reposer.

Le monarque avide ne pouvait pas supporter de voir ses esclaves s'interrompre dans leur ouvrage, et il ordonna aux servantes, avec des paroles de colère, de reprendre leur travail et de ne s'arrêter que lorsque le coucou cesserait son chant. Et, comme on était au printemps, le coucou chantait tout le jour et une partie de la nuit.

Le cœur des servantes fut rempli de colère et de haine contre le roi Frode, et, en reprenant leur travail, elles commencèrent une autre plainte.

Jusqu'alors, elles avaient moulu de la paix et des richesses à foison, mais, maintenant, elles ordonnèrent aux meules magiques de moudre de la misère et des guerres.

Bientôt, de son palais, pendant que les lourdes pierres tournaient lentement, Frode entendit la voix d'une des servantes. Elle chantait :

« Je vois un feu qui vient de l'Est.
La cloche s'éveille et sonne le tocsin ;
Une armée arrive pour brûler le palais du roi. »

Et la seconde reprit :

« Frode ne s'assoira plus sur son trône
Il ne possédera plus de tonneaux d'or,
Ni de meules magiques.
Nous allons moudre de toute notre force,
Et les guerriers rouges viendront,
Et la vengeance, le sang et la ruine. »

Alors le roi Frode frissonna de la tête aux pieds, car il entendit le bruit d'une nombreuse troupe de guerriers venant de la mer, et, comme il cherchait à fuir, les meules se fendirent avec une telle force que la terre en trembla.

Mais à travers le bruit et le tremblement, on entendait la voix des deux servantes, qui chantaient :

« Nous avons tourné la meule,
Et quoique les servantes soient lasses,
Voyez ce qu'elles ont moulu ! »

Et cette même nuit, le Roi de Mer tua Frode et pillà la cité.

Quand il eut dévasté le pays, le Roi de Mer repartit en prenant sur son vaisseau les meules fendues et les deux servantes. Et il leur ordonna de moudre du sel, car il ne lui en restait plus.

Elles se remirent à moudre et, vers le milieu de la nuit, se sentant fatiguées, elles demandèrent au roi s'il n'avait pas encore assez de sel.

Mais il était dur de cœur, comme Frode, et leur ordonna rudement de continuer. Alors, les servantes se mirent à moudre avec tant de force que le sel s'éleva jusqu'au grand mât et que le vaisseau s'enfonça. Jusqu'au fond de la mer, vaisseau, roi, servantes et meules s'enfoncèrent et, de cet endroit, tout au milieu de l'Océan, se forma un tourbillon qui envoie le sel au Sud et au Nord, à l'Est et à l'Ouest, jusqu'au bout du monde !